

Gilles de Brock

Si ça marche, ce n'est pas une solution temporaire

Du 25 mai
au 6 novembre 2022

Centre
National
du Graphisme
1 Place
Émile
Goguenheim

52000
Chaumont
France
contact@cndg.fr
03 25 35
79 01



Gilles de Brock - *Rain*
Composition de carreaux de céramiques

Gilles de Brock - *Si ça
marche, ce n'est pas
une solution temporaire*

Contact :
Mariina Bakic
03 25 35 79 08

[mariina.bakic
@cndg.fr](mailto:mariina.bakic@cndg.fr)

Dossier
de presse

Gilles de Brock - *Si ça marche, ce n'est pas une solution temporaire*

Du 25 mai 2022
au 6 novembre 2022

Commissariat d'exposition — Gilles de Brock
Scénographie — Pernelle Poyet

Itinéraire d'un graphiste ingénieur-artisan

Figure de proue d'une génération qui repousse les frontières du design graphique Gilles de Brock vit et travaille aux Pays-Bas. Durant ses études au Sandberg Instituut et à la Royal Academy of the Arts, accompagné de Roosje Klap et Niels Schrader, Gilles de Brock a développé son travail à travers la sérigraphie et le design génératif, en interrogeant limites des médias, en croisant technologie et artisanat.

L'exposition monographique que le Signe lui consacre permet de retracer l'évolution de sa pratique à travers ses différentes phases d'expérimentations. Ainsi, la scénographie de Pernelle Poyet, pensée à la fois comme une ligne chronologique et une chaîne de production industrielle, permet aux visiteurs et visiteuses de comprendre la trajectoire de ce graphiste devenu chef d'entreprise d'une usine de production de carreaux de céramiques unique en son genre.

Des premiers travaux de Gilles de Brock, constitués d'affiches génératives en sérigraphie et risographie, en passant par ses détournements d'outils au profit de nouveaux supports, comme les tapis ou les

costumes aux motifs réalisés à l'aérographe, jusqu'à son travail sur céramique, le public découvre le profil d'un artiste atypique, passionné par les mouvements DIY (Do It Yourself), et autodidacte revendiqué.

Le titre de son exposition au Signe met en avant la recherche constante, par tâtonnements, que Gilles de Brock insuffle dans son travail, endossant tour à tour les rôles d'ingénieur, d'artiste, de designer...

Inauguration le mercredi 25 mai à partir de 18h

Visites commentées

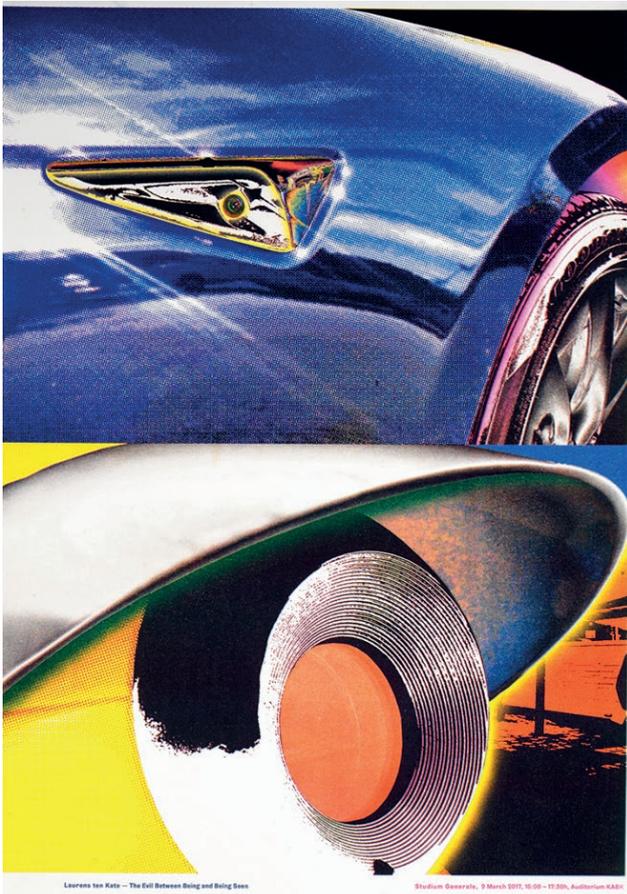
05 juin / 19 juin

3 juillet

21 août

30 octobre

À 15h



©Gilles de Brock

Premiers travaux

Après ses études – son projet de diplôme consista à programmer une intelligence artificielle destinée à la génération d'une seule et même affiche renouvelée aux grés de requêtes sur le World Wide Web. L'IA connectée à Internet, identifiait les canons à l'œuvre de notre époque afin d'actualiser constamment cette affiche, afin de la protéger d'une forme d'obsolescence formelle – Gilles de Brock a travaillé en tant que graphiste et développeur informatique pour différentes marques et institutions. Les affiches présentées dans cette section, réalisées pour la série de conférences « Studium Generale » de l'Académie Royale des Arts, se composent d'images glanées sur internet grâce à un programme informatique développé par Gilles de Brock, et composées selon des motifs rythmiques, harmoniques, aléatoires. Dans les premières propositions, l'espace saturé et très coloré fait aussi la

part belle aux typographies vernaculaires. Le choix de la sérigraphie - technique d'impression par pochoirs - n'est pas anodin : les potentialités colorimétriques de ce procédé employant la synthèse soustractive sont exponentielles au nombre de couches de lames d'encre qui se succèdent. La question de la typographie et du texte, dans une composition, se pose alors peu à peu. Considérant que ces posters étaient perçus comme des affiches et non comme des images en tant que telles, du fait du texte, le designer graphique a réduit celui-ci à un simple bandeau permettant à la composition d'investir toute la surface du support. Succédant à l'impression sérigraphique, l'impression permise par la risographie s'est imposée dans son travail pour des questions temporelles de réalisation, mais aussi pour le grain et les gammes colorées qu'elle permet de déployer.



©Gilles de Brock

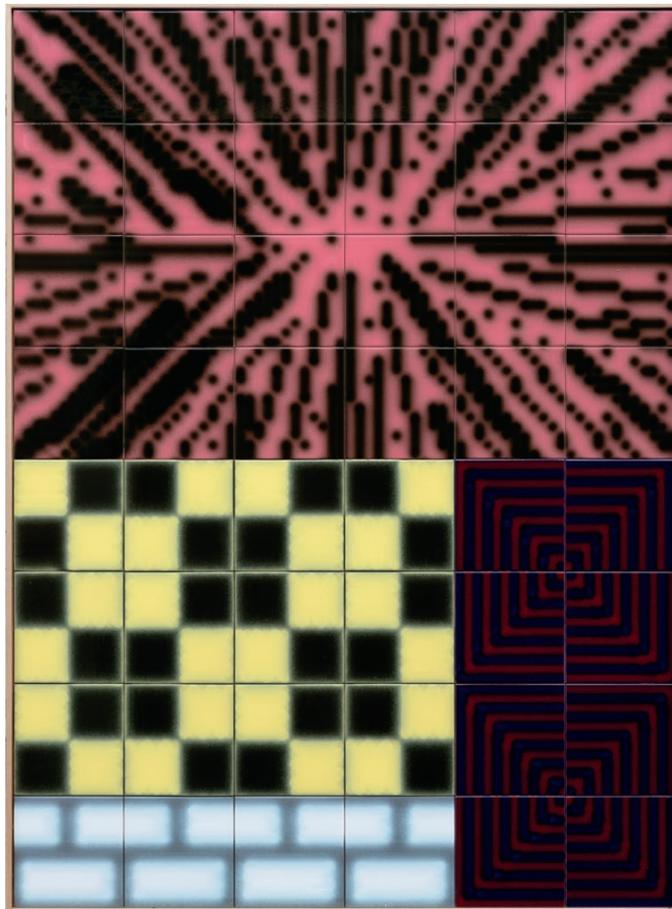
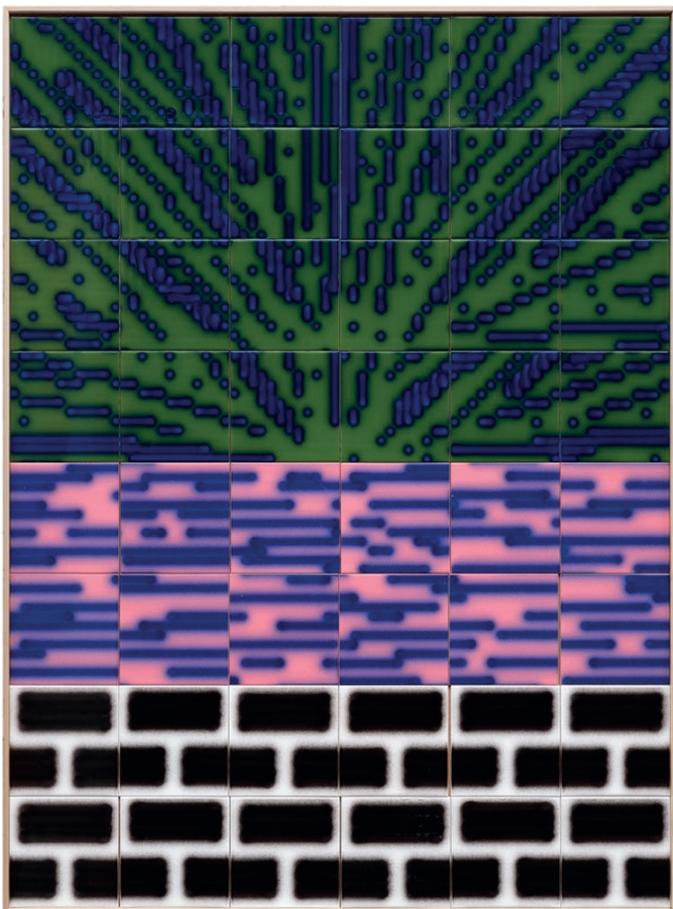
Entre-deux

Voulant réaliser des tapis pour un projet d'exposition, mais se rendant compte que les délais de production chez les professionnels étaient trop longs, Gilles de Brock s'est mis en tête de réaliser lui-même des tapis, faits à la main. À l'aide de tutoriels sur internet, il a découvert toutes les techniques nécessaires : de la teinte de la laine à l'application du motif à l'aide d'une machine à tufter, en passant par la fabrication d'un cadre pour tendre le textile, le designer a appris en autodidacte et aura mené l'ensemble du processus. Il en a résulté la confection de 3 tapis uniques en seulement 3 semaines, dont deux sont présentement exposés.

L'aspect manuel, « fait main », qui a toujours fasciné l'artiste depuis sa plus tendre enfance, a pris, progressivement, de plus en plus de place dans sa pratique. Diverses expérimentations l'ont amené à fabriquer une

machine CNC (machine automatisée contrôlée par ordinateur) permettant d'imprimer des motifs sur du papier, à l'aide de peinture. Les « peintures aéroglyphes » ici présentées ont été réalisées entièrement par ces machines, le design ayant été conçu sur ordinateur puis transmis à la machine qui appliquait le motif de manière automatique. Cette technique a également été utilisée pour reporter des motifs sur des vêtements, les costumes présentés ici découlant d'une collaboration avec la compagnie textile néerlandaise Bonne Suit.

Dans ces deux cas, la machine a dicté l'esthétique finale : les contraintes induites par celle-ci, au lieu de limiter le champ des possibles, se sont révélées de formidables outils en termes d'apparition de motifs et manières de penser le design.



©Studio GdB

Carreaux de céramique

Dans la continuité de ces expérimentations techniques, Gilles de Brock s'est intéressé aux carreaux de céramique. Contraint par les limites techniques concernant l'impression mécanique de motifs sur carreaux de ciment, Gilles de Brock a construit de toute pièce une machine lui permettant d'appliquer des émaux sur des carreaux vierges.

La machine, au centre de l'espace d'exposition, joue un rôle à part entière dans la pratique de l'artiste, et fait office de point de bascule dans son travail. L'aspect « graphisme » glisse vers la graphique appliquée au motif. Les compétences en ingénierie électrique et électronique qui ont été nécessaires à la fabrication de celle-ci – encore une fois acquises par le biais de tutoriels disponibles sur le web – ont permis à Gilles de Brock d'opérer des améliorations et changements pour développer sa machine,

qui peut aujourd'hui produire des carreaux à un rythme quasiment industriel. Avec Jaap Giesen, lui aussi designer graphique de formation, Gilles de Brock forment désormais le Studio GdB. Les compositions présentées, s'apparentant à des « All Over », relatent leurs expérimentations en termes de motifs, couleurs et rendus. Il s'agit pour le Studio GdB d'explorer les potentialités de leurs machines, ou plutôt les potentialités d'un dispositif évoluant au fur et à mesure de leurs expérimentations et degré de connaissance, afin de repousser les limites de leur médium.



Vue de l'atelier, Studio GdB ©Studio GdB

Objets

Cette dernière partie de l'exposition montre le travail présent et prospectif du Studio GdB. Maîtrisant la machine et les possibilités permises par les émaux et oxydes, le studio peut maintenant passer de l'espace plat du carreau de céramique à l'objet en trois dimensions. Un carreau, par définition, est fait pour être appliqué sur un sol, un mur. Mais si au lieu d'être appliqué à son lieu de destination initiale, celui-ci devenait surface de recouvrement total, et de fait, architecture ? Les panneaux et assises présentés montrent un état actuel des recherches du studio, amenées à se développer vers d'autres horizons. Le studio, désormais véritable entreprise de carreaux de ciment, reçoit de plus en plus de commandes et demandes de collaboration émanant du monde entier.

Autour de l'exposition

Summer School

Quantique et Utopique Observatoire de l'Image

(QUOI)

Par Justin Bihan et Ivan Murit

Du 12 au 19 juillet 2022

Workshop ouvert aux étudiant-e-s
et jeunes pros dans le domaine du
design graphique

Accès gratuit, sur inscription
avec lettre de motivation

Clôture des inscriptions le 22 juin 2022

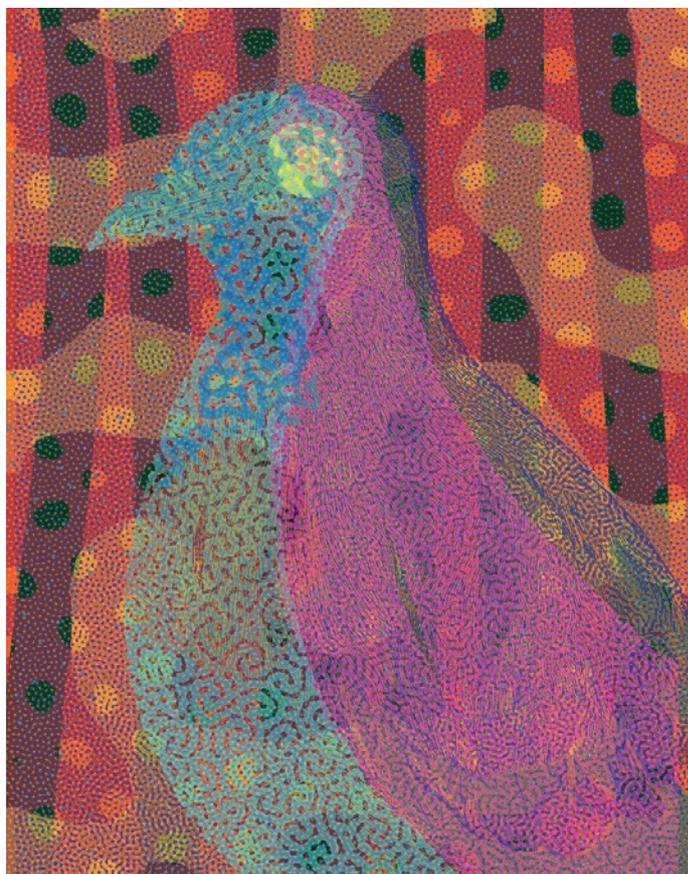
Renseignements et inscriptions :

Susanne Schroeder

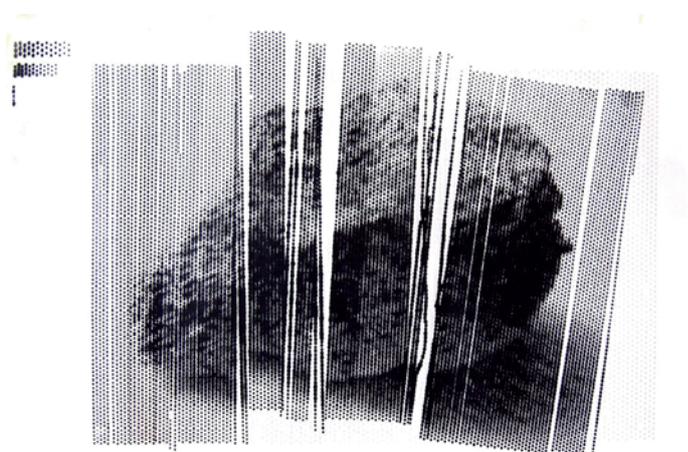
Susanne.schroeder@cndg.fr

La spécificité du pôle des sciences expérimentales de l'image qu'est le QUOI réside dans l'approche transversale des méthodes d'observation, entre calculs algorithmiques et percées oniriques. Le Quantique et Utopique Observatoire étudie la genèse des formes et des couleurs afin d'en saisir l'essence et les mécanismes. Notre approche personnelle et poétique place une part de l'humain au centre des expressions formelles les plus abstraites. Ivan Murit et Justin Bihan sont, respectivement, à l'initiative des logiciels de traitement d'image TextTuring et Stochaster.

Tandis que TextTuring permet l'exploration des systèmes à réaction-diffusion en produisant des formes directement influencées par l'image traitée, Stochaster permet quant à lui de créer des motifs générés par réaction-diffusion puis de les fusionner avec l'image analysée.



Coloraster, Justin Bihan



Ivan Murit

Le Signe, Centre National du Graphisme

Inauguré le 8 octobre 2016, le Signe, centre national du graphisme, s'inscrit dans une histoire qui s'engagea en 1905 par le legs de Gustave Dutailly, député du département. Ce don de 5 000 affiches datant de la Belle Époque, composé notamment d'œuvres d'Henri de Toulouse-Lautrec et Jules Chéret, a été l'élément déclencheur du Festival international de l'affiche et du graphisme institué en 1990 par la ville de Chaumont. Jouissant d'une renommée internationale, le festival a permis, notamment, à la ville de Chaumont d'enrichir ses collections année après année, et de consacrer, 26 ans plus tard, un lieu dédié au graphisme : le Signe.

Les missions du Signe sont la production, la diffusion et la médiation du design graphique contemporain à travers des activités telles que les expositions temporaires, visites guidées, ateliers de création pour enfants et adultes, workshops, conférences, rencontres, concerts, diffusion d'œuvres, pour expositions hors les murs, etc.

Centre d'art dédié au design graphique le Signe est le fruit d'une initiative unique en France portée par la Ville de Chaumont, la Région Grand Est et le ministère de la Culture, constitués en groupement d'intérêt public. Écrin architectural d'exception, le Signe se situe dans l'ancienne Banque de France, datant de 1867, qui a été réhabilitée et agrandie par l'agence d'architecture Moatti & Rivière.

Le travail du Signe a été reconnu en août 2020 avec l'obtention du label CACIN. Il récompense les lieux culturels dont l'État considère qu'ils représentent des « Centres d'art contemporain d'intérêt national ». Il témoigne de son soutien et garantit la liberté de création, de programmation artistique, et l'autonomie de leur direction.



Le Signe, centre national du graphisme, Chaumont © Michel Denancé

Gilles de Brock - *Si ça marche, ce n'est pas une solution temporaire*

Centre
National
du Graphisme
1 Place
Émile
Goguenheim
52000
Chaumont
France
contact@cndg.fr
03 25 35
79 01



Venir à Chaumont par la route

En venant de Nancy :
A31 puis prendre la sortie 8
vers Chaumont/Bourbonne-les-Bains/Nogent...

En venant de Metz :
A31 puis prendre la sortie 8
vers Chaumont/Bourbonne-les-Bains/Nogent...

En venant de Paris :
A5 puis prendre la sortie 24
vers Chaumont/Arc-en-Barrois/Semoutiers

En venant de Lyon :
A6, continuer sur l'A31 puis prendre
la sortie 24 vers Saint-Dizier/Chaumont/Châteauvillain

Venir à Chaumont par le train

TER Paris-Chaumont :
2h15 mn environ - trajet direct

TER Lyon-Chaumont :
3h50 mn - 1 correspondance

TER Nancy-Chaumont :
2h10mn environ - 1 correspondance

TER Metz-Chaumont :
3h environ - 1 correspondance

Accès libre et gratuit

aux expositions,
au café et à l'espace
de coworking
(wifi gratuit)

Ouvert du mercredi
au dimanche de 14h à 18h
7j/7 sur réservation :
resa@cndg.fr



Contact Presse

Mariina Bakic
mariina.bakic@cndg.fr
03 25 35 79 08

Pour toutes informations
supplémentaires et
demandes de visuels
haute définition.

Avec le soutien de :

**creative
industries
fund NL**